|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Timeline | N°plan |  | Valeurplan | Description image | Son |  |
|  |  | PF |  | Générique : Fond noir/ caractères rouges  | Pas de son puis commencement son lancinant sur fond noir, musique de fosse : guitare électrique + batterie | Etrangeté, oppression,Attente, violence suggérée, film noir |
| 0.300.390.49 | 1 | PSFEXT/nuitRalenti | CP/TGP | Apparition fumée rouge qui blanchit et envahit le champ, image indistincte. | Crescendo musique | Vision onirique, suspendue, impression d’irréel, progression fantomatique  |
| Apparition calandre à travers le nuage, un taxi progresse et oblique par la gauche du champ, Ralenti  |
| Disparition taxi/fumée/ titre en jaune et suite distribution sur fond de fumée. |
|  | 2 | PF | TGP | Insert yeux noirs, personnage qui semble suivre des visions mais yeux restent fixes/lumière rouge/jeux d’ombres qui laissent penser que le personnage regarde un décor mouvant | Thème jazz nostalgique au saxophone | Personnage caractérisé par un détail, et non dans son intégralité : personnage partiel, personnalité fragmentée, voyeur |
|  | 3 | PFInt taxi/nuit |  | Pare brise sous la pluie de nuit/ notations de formes et de couleurs indistinctes, floues, vision partielle et éclatée. |  | Point de vue du personnage |
| RACCORD FONDU ENCHAINÉ |
| 1.43 | 4 | PF RALENTIEXT /nuit | PG | Rue de Manhattan de nuit/ formes et couleurs sans netteté/vision brouillée | Reprise thème oppressant |  |
| RACCORD FONDU ENCHAINÉ |
|  | 5 | PFRALENTIEXT/nuit | PE | Rue de Manhattan de nuit/piétons, foule au ralenti/fumée et taches colorées qui obscurcissent la vision |  |  |
|  | 6 | PF | TGP | Retour plan 2 |  |  |

**Le Générique TAXI DRIVER, 1976, M. Scorcese**

**Bilan :** Le générique de Taxi driver apparaît comme relevant du projet du film à voir. Il plonge le spectateur dans un univers noir, à la fois onirique et fantasmatique dont les deux personnages principaux, qui ne semblent faire qu’un, sont le taxi et son conducteur, Travis. Le taxi est traité comme une machine tout droit sortie des enfers qui progresse seule, de manière inquiétante au ralenti et le personnage n’est présenté qu’en second, de manière fragmentée, en TGP, seuls ses yeux noirs et fixes nous sont montrés, alors qu’un thème musical nostalgique semble le déterminer. C’est sa caractéristique de voyeur qui est mise en évidence par la répétition du plan sur ses yeux. Les images relèvent de visions fragmentaires et brouillées de la ville, toutes de nuit, parfois de l’intérieur d’un véhicule qui circule dans les rues. Une confusion sensorielle dans la représentation s’installe et les images semblent déconnectées du réel par le ralenti.

**Nous sommes d’entrée de jeu dans la conscience et le point de vue d’un personnage qui a une vision déformée de la réalité.**

**La ville est traitée comme un univers mental, un espace clos, on plonge dans une odyssée intérieure sans distanciation, dans un bain sensoriel. La ville illustre l’univers mental de Travis.**

**Taxi Driver sera l’histoire d’un homme qui projette son désordre intérieur sur le monde extérieur.**

**Séquence 4 : Travis dans son appartement, écrit son journal**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Timeline | N°plan |  | Valeurplan | Description image | Son |  |
| 4.54 | 1 | Pano lentPSINT/jour | PR | Découverte de l’intérieur de l’appartement de Travis dans un long panoramique en plan rapproché qui permet de voir les détails et l’ensemble d’un intérieur minable, sale, en désordre et vétuste. Le pano s’arrête sur le personnage à sa table en train d’écrire en contre jour. derrière lui des fenêtres grillagées.Détails : Linge, drapeau étendu, murs craquelés, sac de militaire, miroir sale vue du personnage surencadré, cuisine encombrée, lit couvert de revues, étagère, télévision, table devant la fenêtre, le tout dans une pièce unique, ouverte sur deux fenêtres dont l’une grillagée donne directement sur la rue. | Musique de fosse+ sons d’ambiance superposés + voix off | L’extrait présente Travis dans son intimité. L’image insiste sur un intérieur miséreux, le son amplifie l’impression de claustration et de promiscuité : bruits extérieurs parasites, musique oppressante, voix off qui nous plonge dans l’intériorité du pers comme prisonnier dans une cellule  |

**Bilan :** Cette séquence inaugure **le dispositif de la voix-off** qui sera repris tout au long du film. On entend **la voix intérieure** de Travis alors qu’il écrit son journal. **Le point de vue subjectif de Travis va nous guider**. Le traitement de l’image accentue l’effet d’intériorité, le panoramique souple, très lent, presque planant, décrit un personnage en état second, lui qui ne dort jamais. On découvre un personnage seul, qui vit dans un intérieur misérable et crasseux, incapable de dormir et affecté par la saleté du monde extérieur, alors que son intérieur n’est pas plus reluisant. **Dans le film, le dehors dit le dedans du personnage.**

**Séquence 5 : Dans le taxi 5.33/7.20**

**Séquence dans le prolongement de la précédente où le dispositif de la voix off s’installe, on déambule dans les rues de NY de nuit au son de la voix off de Travis, on entre progressivement dans le taxi, et on adopte le point de vue du personnage, avant d’assister avec lui à une scène scabreuse qui illustre son discours sur le vice.**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Timeline | N°plan |  | Valeurplan | Description image | Son |  |
| RACCORDS PLASTIQUES SYNECDOQUES |
| 5.33 | 1 | Ext/nuitPF | GP | Aile avant du taxi de profil avec à l’arrière plan la ville de Manhattan et le quartier des théâtres. | Musique de fosse oppressante et intrigante | Alternance de plans fixes sur des détails du taxi : personnification, gueule, peau luisante comme sous l’effet d’une transpiration, on dirait une chose vivante qui déambule et observe les rues |
|  | 2 |  ,, |  ,, | Pare brise arrière et coffre taxi de biais |
|  | 3 |  ,, |  ,, | Insert insigne taxi sur capot |
|  | 4 |  ,, |  ,, | Insert rétroviseur |
|  | 5  | Travelling avant  |  | Plan furtif/ Chaussée reflets flaques, comme du point de vue du taxi |
| ESPACE FRAGMENTÉ |
| 5.50 | 6 | Int taxi/nuit |  | Lunette arrière vue du rétroviseur, quartier des théâtres |  | On passe de l’extérieur à l’intérieur du taxi, on est comme dans une bulle, les sons parviennent étouffés et la voix off de Travis semble coïncider avec les images |
|  | 7 | Travelling latéralInt/taxi/nuitCaméra subjective |  | Vue latérale vitre passager de quartiers chauds, on a progressé uptown | Son d’ambiance + voix off |
| 6.00 | 8 | Int taxi/ PF | PR | Conducteur de dos en contre jour à peine distinct |  ,, | On distingue enfin Travis au volant, mais le statut des images est problématique la vision du personnage et du taxi semblent se confondre dans le plan final |
|  | 9 |  ,, | ,, | Travis au volant de profil |  ,, |
|  | 10 |  ,, | ,, | Travis au volant de face |  ,, |
| FAUX RACCORD |
|  | 11 | Int/taxi Travelling | CP | Plan assez long de la chaussée |  ,, |
| 6.17 | 12 | Ext/nuitLent pano latéral | PE | Rues, racolage |  ,, | On semble avoir quitté l’habitacle |
|  | 13 |  |  | Reprise plan 7 |  |  |
| SCÈNE TEMPORALITÉ SIMULTANÉE |
|  | 14 | Int taxi/nuitCaméra subjective |  | Vision pare brise avant et léger pano latéral sur personnages avant leur entrée dans le taxi | Arrêt musiqueVoix hors champ des clients | Passage à une temporalité simultanée et non plus racontée par la voix off, marquée par l’arrêt de la musique de fosse, surgissement du réel |
| 6.40 | 15 |  Int taxi/nuitPF | PE | Habitacle du taxi Travis de face en train de conduire et clients à l’arrière séparés par une vitre | Dialogue des clients, rires, sous-entendus sexuels |
| RACCORDS REGARD POINT DE VUE DU PERSONNAGE |
|  | 16 | Int taxi/nuitTravelling avant | PE | Tunnel par le pare brise, pendant que les clients s’excitent à l’arrière |  ,, | La scène est perçue par le regard de Travis, l’habitacle étroit, le son hors champ accentuent l’impression d’enfermement et de promiscuité malsaine |
|  | 17 | Int taxi/nuitPF |  | Même plan qu’au 15 |  ,, |
|  | 18 |  ,, | GP | Le compteur |  Bruit du compteur qui tourne + sons on |
|  | 19 |  |  | Reprise p 15 et 17 + regards Travis dans le rétro central et disparition dans l’ombre des clients à l’arrière | Sons on de l’intérieur du taxi |
|  | 20 | Ext/nuitRuePF | PE | Une voiture passe sous une gerbe d’eau d’une bouche d’incendie vandalisée  | Sons rue | ouverture sur l’extérieur et symbolique de l’eau qui vient laver les turpitudes précédentes et semble coïncider avec les paroles de la voix off plus tôt. |
|  | 21 | Int taxi/nuitPF | PS | Travis remonte sa vitre | Son rue +eau |
|  | 22 |  Ext/nuitPF | PE | Le taxi passe sous la bouche d’incendie | Son eau sur la voiture |
|  | 23 |  Int taxi/nuitPF | PS | Travis de dos dans la voiture, l’eau se déverse sur le pare brise | Retour musique off |

**Bilan : Cette longue séquence est très riche.**

1. **On peut y construire l’identification de Travis et de son véhicule, le taxi est d’abord présenté de l’extérieur comme un être vivant, mythique, il est le prolongement de Travis, comme une coquille externe. Puis de l’intérieur comme un espace clos, sécurisé, une sorte de bulle qui laisse passer des fragments du monde. Les parois vitrées omniprésentes, permettent de voir, mais coupent aussi du réel, Travis est même séparé des clients par une vitre.**
2. **L’espace est en mouvement et fragmenté, on ne sait jamais très clairement ce qu’on voit, seule la voix off nous guide. On est en majorité dans le point de vue subjectif du personnage à l’intérieur du taxi.**
3. **La voix off brouille la temporalité, les images semblent relever dans un premier temps du flash back, et illustrer les propos de Travis dans son journal. Mais dans un second temps la temporalité devient simultanée et on assiste à une scène à l’intérieur du taxi. Un client et une prostituée s’échauffent sur le siège arrière. L’impression de promiscuité et de malaise est installée par le jeu des regards et les dialogues hors champ qui ne laissent pas de doutes sur les agissements des protagonistes. On est prisonniers d’une scène à laquelle on n’a pas envie d’assister et on se trouve, comme Travis dans la position du voyeur. Les images du tunnel et de l’eau déversée sur la chaussée renvoient à la symbolique sexuelle et peuvent avoir le statut d’images mentales.**

**On peut donc conclure que le réel est perçu par la subjectivité du personnage.**

**Dans cette séquence, le spectateur est plongé dans l’univers mental de Travis, il partage son expérience, adopte son point de vue par l’intermédiaire de la voix off et du regard qu’il porte sur l’extérieur. Le récit est pris en charge par le personnage qui lui imprime ses fantasmes et ses obsessions. La ville est vécue de l’intérieur comme une oppression, elle illustre le déséquilibre de Travis.**

**On n’a donc pas une description de la ville, mais un récit de New York par l’intermédiaire de la conscience troublée d’un personnage voyeur.**

**Séquence 1.03.10 à 1.05: La folie du personnage**

**Travis dans son appartement s’entraine au maniement des armes, la scène alterne le dialogue avec son double dans la glace et la voix off de Travis qui lit son journal en fin de scène. Séquence très connue et moult fois pastichée du « You’re talking to me ? »**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Timeline | N°plan |  | Valeurplan | Description image | Son |  |
|  | 1 | Int/ jourPano latéral | PA🡪PR | Panoramique très rapide de l’image en pied de Travis dans le miroir au personnage de profil en plan rapproché | Son in d’ambiance | Le mouvement de caméra instaure le déséquilibre et la dualité du personnage |
|  | 2 | Int/jourPF | PR | Plan très bref en montage rapide du buste du personnage, tête coupée |  ,,+ dialogues de Travis à son double dans le miroir | Déshumanisation, perte d’identité |
|  | 3 | Int/jourPF | PR | Face Travis, canon du révolver face caméra champ avant droit | Sons métalliques de l’arme + sons d’ambiance en prise directe+ dialogue miroir | Réalisme de la scène, brutalité et rapidité des mouvements du perso, proximité du révolver, fixité du regard |
|  | 4 | Int/jourPF | PR | Plan buste , tête coupée, manipulation du révolver par les mains au centre du champ | Sons d’ambiance, bruits métalliques | Le personnage est identifié à l’arme, il est devenu lui-même froid et métallique, il est une bombe humaine à retardement |
|  | 5 |  ,, | PR | Travis de profil cadré extérieur droit | Son in d’ambiance +« You’re talking to me ? » | Déséquilibre de l’image, personnage au bord du cadre, déséquilibre intérieur, border line |
|  | 6 |  ,, | PE légère plongée | Travis dans son monde, immobile, comme perdu en lui-même, on découvre des affiches de Palantine et des cartes sur les murs | Léger tic-tac  | Personnage isolé, perdu, inaccessible, le compte à rebours a commencé |
|  | 7 |  ,, | PT |  Rapprochement brutal du personnage dans un faux raccord, le personnage est toujours immobile | Début musique oppressante en sourdine et V.Off | On l’inspecte de l’extérieur, comme un animal curieux qu’il est devenu |
|  | 8 |  ,, | PR | Fondu enchainé angle opposé personnage toujours immobile | ,, | Effet de répétition, les différentes faces du personnage, comme sur des photos anthropométriques |
|  | 9 et 10 | ,,  |  | Travis pivote dans le cadre pour tourner son regard vide vers la caméra, comme un automate, le plan est dupliqué | Reprise des mots de la V.Off Plans 7 et 8 | Les images soulignent le caractère obsessionnel du personnage, qui s’est enrayé, bloqué dans son délire |
|  | 11 |  ,, | PE en plongée | Travis sur son lit tout habillé, rigide, les yeux fermés, se tourne pour trouver enfin un temps de repos | Voix off + musique en sourdine | On a l’impression de voir un animal dans sa tanière |
|  | 12 |  ,, | GP | Un crayon posé et écrits les mots prononcés par la voix off et interrompus | « Here is… » + musique en sourdine | Le délire du personnage ne trouve plus de mots, phase finale de déshumanisation, perte de l’image, puis de la voix |
|  | 13 | ,, |  PR | Retour plan 3  | Retour son directGrognement de Travis puis « You’re dead »et cris hors champ+ musique en sourdine | Discontinuité, brouillage temporel, l’univers de Travis est clos sur lui-même, le personnage va passer à l’acte :Travis est prêt à donner la mort |

**Bilan : la transformation de Travis en bête fauve a lieu dans cette scène. La mise en scène insiste sur sa paranoïa et sa schizophrénie par un jeu de cadrages serrés et de répétitions qui donnent une tonalité oppressante à la scène, soulignée par le son en prise directe, la musique en sourdine et le délire de la voix off. La vue en plongée sur le personnage nous sépare de lui, l’identification à Travis n’est plus possible, seul son aspect inquiétant et sauvage persiste ainsi que son isolement**. **Son regard face caméra est comme un avertissement pour le spectateur**.